

L'ÉCRITURE et la lecture DE L'HEXAGRAMME du « wen wang gua ».

Objectif à atteindre :

Comprendre comment des informations additionnelles aux lignes de l'Hexagramme initial calculé et de l'Hexagramme de mutation peuvent servir à l'interprétation de la question posée.

Tout calcul d'Hexagramme conduit à découvrir les informations que le « roi wen » a eu l'intelligence d'ajouter quant à sa pratique et à celle de ceux qui ont participé à l'élaboration de cette méthodologie spécifique. Plusieurs informations sont définitivement liées à chacun des 64 Hexagrammes et à chacune des six lignes des Hexagrammes.

Ce texte a également comme objectif de faire apparaître les lois organisationnelles de ces arrangements en base huit à partir d'un trigramme de référence. Le doublement d'un trigramme permettant de définir un Hexagramme considéré comme « chef de famille » pour les sept autres.

Dans l'exemple ci-dessous, les huit Hexagrammes possèdent des points communs dont la nature en éléments du Feu. Ce qui doit pouvoir donner des pistes d'interprétation.

A chaque ligne de ces huit Hexagrammes est attribué un binôme de la série des soixante binômes (le binôme entier ou seulement la branche du binôme).

Est mentionné l'élément de cette branche (en « théorie des cinq éléments »).

Dans l'exemple proposé ci-contre, cette référence permet d'attribuer aux huit Hexagrammes de cette famille l'élément Feu et de calculer à partir de cet élément de la « théorie des cinq éléments », les « dix Immortels » de chacune des six lignes des huit Hexagrammes à partir de la branche du binôme.

Ces « Immortels » servent à placer la thématique de la question posée sur une ligne plus que sur les autres. A partir de cette ligne la relation avec les autres informations de l'Hexagramme raconte une histoire intéressante.



ÉTAPE UNE : l'écriture de l'Hexagramme.

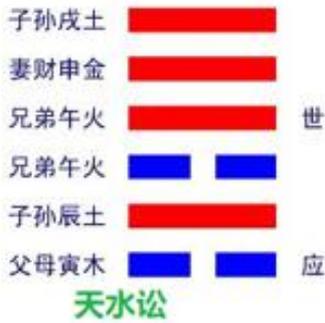
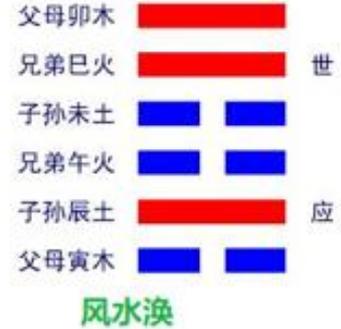
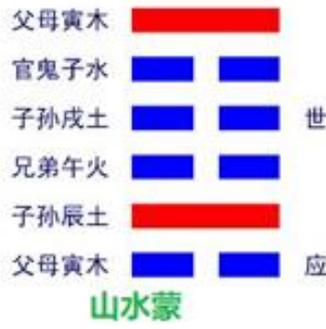
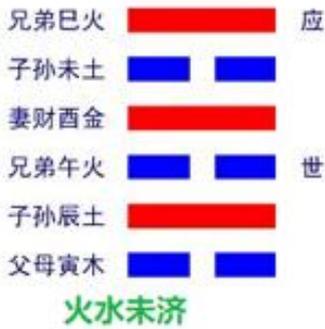
Les 64 Hexagrammes sont classés en huit familles sous la dépendance de l'hexagramme « chef de famille ».

Chaque famille regroupe six Hexagrammes déduits du « chef de famille » et deux Hexagrammes dit « Hexagrammes Particuliers ».

Les quatre premiers (N°1-N°2-N°3-N°4 de chaque page de huit) ont pour trigramme supérieur le trigramme supérieur du palais « chef de famille ». L'énumération se faisant du N°1 en haut à gauche (de 1 à 3), puis horizontalement, puis la deuxième ligne (de 4 à 6).

Le huitième l'a pour trigramme inférieur.

Le septième a pour trigramme inférieur le trigramme opposé au trigramme de la famille.



离宫八卦六亲世应图
 2743.com

Dans l'ordre d'énumération de cette disposition :

les Hexagrammes : N°4 - N°5 - N°6 - N°7 ont pour trigramme inférieur :

le trigramme opposé au trigramme de référence du Palais.

Donc ce classement n'est pas fait sans méthodologie. On trouve la rigueur organisationnelle de cette tradition qui connaît l'ordre, ce qui permet des correspondances à exploiter.

Dans l'exemple :

Les « huit Hexagrammes du Palais de « li » « li gong ba gua »(離宮八卦) :

(« li »(離) trigramme du FEU. « gong »(宮) Palais ; « ba »(八) chiffre huit ; « gua »(卦) trigramme)

Les huit Hexagrammes concernés sont :

N°1 H.30 ; N°2 H.56 ; N°3 H.50 ; N°4 H.64 ; N°5 H.04 ; N°6 H.59 ; N°7 H.06 ; N°8 H.13

Le trigramme opposé du trigramme « li » (☲) de nature Feu

est le trigramme « kan » (☵) de nature Eau

Les trois lignes des deux Hexagrammes sont opposées (yang yin : « — » « -- »).

Les deux Hexagrammes Feu et Eau sont diamétralement opposés dans la configuration du « Ciel Postérieur » (comme en diagonale dans le sino-cube).

Les autres trigrammes dans cette famille calculés en fonction du trigramme « li »(☲) de nature Feu :

Il y a deux fois le trigramme « gen »(☶) :
3° fils - une fois trigramme inférieur (N°2),
une fois supérieur (N°5)

Il y a deux fois le trigramme « xun »(☴) :
1° fille - une fois trigramme inférieur (N°3),
une fois supérieur (N°6)

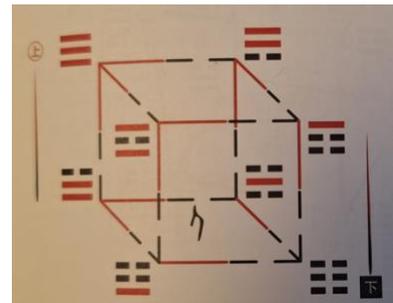
Il y a deux fois le trigramme « qian »(☰) :
le père - dans les deux «Hexagrammes Particuliers »(N°7 et N°8),
en trigrammes supérieurs.



离宫八卦六亲世应图
2743.com

Dans le sino-cube ce sont les quatre trigrammes de la partie supérieure du cube :

- « qian »(☰) le Ciel
- à gauche « — » devant « — » au-dessus « — »
- « li »(☲) le Feu
- à gauche « — » derrière « -- » au-dessus « — »
- « xun »(☴) le Vent
- à droite « -- » devant « — » au-dessus « — »
- « gen »(☶) La pointe de la montagne dans le Ciel
- à droite « -- » derrière « -- » au-dessus « — »



Les deux « Hexagrammes particuliers » :

(YH.)« you hun »(游魂) et (GH.)« gui hun »(归魂) définissent des configurations caractéristiques qui décrivent des comportements et des attitudes spécifiques.

- « you hun »(游魂)(YH.) : H.05 - H.06 - H.27 - H.28 - H.35 - H.36 - H.61- H.62

Les changements de tous ordres. Dynamisme pour changer, bouger, en diverses activités. Grands voyages, et retours peu faciles. Avec des résultats pas assurés.

- « gui hun »(归魂)(GH.) : H.07 - H.08 - H.13 - H.14 - H.17 - H.18 - H.53 - H.54

Confrontation avec des changements inutiles, ou avec des impossibilités aux changements ou des difficultés à réaliser ces changements. Soit l'immobilisme, ou changement sans continuité. Peu de mouvement, et retour en arrière des changements opérés. Préfère le conservatisme.

On retrouve encore dans ces cas particuliers la rigueur organisationnelle de cette tradition qui connaît l'ordre. Ce qui permet des correspondances à exploiter en termes d'interprétation.

Quand le trigramme supérieur est « li »(☲) en « Ciel Postérieur » dans la direction du Sud, il correspond au trigramme « qian »(☰) en « Ciel Antérieur ».

Quand le trigramme « li »(☲) est le trigramme supérieur de l'Hexagramme de référence, c'est le trigramme « qian »(☰) qui est placé comme trigramme supérieur des deux « Hexagrammes Particuliers ».

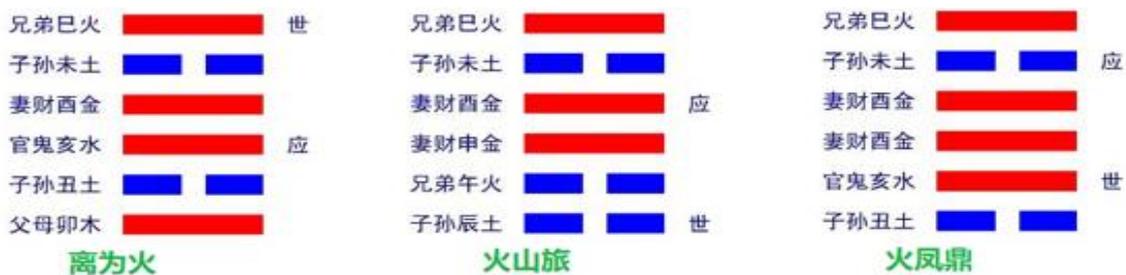
Le trigramme inférieur de l'« Hexagramme Particulier » N°7 (de la série des huit) est celui du trigramme opposé à l'Hexagramme de référence.

Tout comme pour le huitième Hexagramme de la série de chaque Palais, le trigramme identique à l'Hexagramme de référence dudit Palais.

Le classement de ces huit « Hexagrammes » de la même famille permet de faire apparaître des appariements de constitution entre « Ciel Antérieur » et « Ciel Postérieur ». Ainsi que des ressemblances intéressantes données par les ajouts à chacune des six lignes de ces Hexagrammes (*qui seront exploités en détail avec divers documents lors du cours de formation*).

Ce qui signifie que les huit Hexagrammes de cette famille « Feu » trigramme « li »(☲) et Hexagramme « li »(☲) H.30 ont tous pour référence des calculs des autres informations l'élément Feu (pour les « dix Immortels »).

Ont-ils en termes d'interprétation des points communs pouvant être identifiés comme appartenant à la symbolique de l'élément Feu, est une étude à conduire.



Transformation progressive de ligne en ligne : de l'Hexagramme N°1 vers le N°3

A partir de l'Hexagramme Initial « chef de famille » N°1 (de la série des huit de chaque page): L'Hexagramme suivant N°2 (c'est la ligne N°1 qui mute)

- Sa ligne N°1 mute : de « yang » elle devient « yin » « — » « -- »

L'Hexagramme suivant N°3 (c'est la ligne N°2 qui mute)

- La ligne N°1 reste mutée (donc yin)
- Sa ligne N°2 mute : de yin elle devient yang « -- » « — »



L'Hexagramme suivant N°4 :

- La ligne N°1 reste mutée (donc yin) « -- »
- Sa ligne N°2 reste mutée elle est yang « — »

- Sa ligne N°3 mute : de yang elle devient yin « — » « -- »

L'Hexagramme suivant N°5

- La ligne N°1 reste mutée (donc yin) « -- »
- Sa ligne N°2 reste mutée : elle est yang « — »
- Sa ligne N°3 reste mutée : elle est yin « -- »
- Sa ligne N°4 mute : de yang elle devient yin « — » « -- »

L'Hexagramme suivant N°6

- La ligne N°1 reste mutée (donc yin) « -- »
- Sa ligne N°2 reste mutée : elle est yang « — »
- Sa ligne N°3 reste mutée : elle est yin « -- »
- Sa ligne N°4 reste mutée : elle est yin « -- »
- Sa ligne N°5 mute : de yin elle devient yang « -- » « — »

En fonction de l'Hexagramme « li » deux fois répété N°1 :

l'Hexagramme N°6 est composé :

trigramme inférieur (☵) opposé au trigramme inférieur du N°1 (☲)

trigramme supérieur : « xun »(☴)

Les deux Hexagrammes Particuliers N°7 et N°8 (de chaque page) :



Exemple : l'Hexagramme **H.06**

Il appartient au « Palais de Li » de nature Feu. Il est le N°7 de cette famille.

- Trigramme supérieur « shang »(上) : « qian »(☰)-Ciel,
- Trigramme inférieur « xia »(下) : « kan »(☵)-Eau

Il fait partie des deux « Hexagrammes particuliers » de chaque famille (les deux derniers de la liste des huit Hexagrammes).



- Les informations additionnelles :

La méthode des pièces (ou autre) permet de choisir (de calculer) l'Hexagramme initial. Celui-ci décrit le climat énergétique du moment de cette interrogation. Il doit pouvoir répondre à une question. Mais il n'est pas seul. En « wen wang gua » les six lignes sont complétées par des informations utiles. Ce premier et référentiel Hexagramme appartient à un des huit Palais.

Les 64 Hexagrammes de « wen wang » ont la particularité d'être enrichis de plusieurs informations supplémentaires. Elles sont attribuées définitivement à chacune des lignes suivant une organisation codifiée par des règles propres à cette étude.

a/- Deux informations à droite des traits :

- « shi »(世) « moi-je » :

Qui représente le consultant par rapport à la thématique de sa question. La ligne ainsi mentionnée sur une ligne précise de l'Hexagramme aide à l'interprétation du positionnement du consultant. Les informations ajoutées concernent précisément le consultant. La thématique de la question est-elle sur cette ligne où est placé

ce « shi »(世) « moi-je » ? (dans l'exemple ci-contre en 4° ligne)

- « ying »(應)(应) « autre » :

que certains auteurs traduisent comme le « monde », c'est-à-dire, les informations concernant soit une autre personne, soit les circonstances ou les composantes d'un événement, ou d'une situation.

Exemple : **H.06**

- Ligne N°1: Place de « ying »(應)(应).
- Ligne N°4 place de « shi »(世) « moi-je ».

La règle de positionnement entre « shi » et « ying » est un écart de deux lignes. Dans le tableau de chacun des « Huit Palais », les positions de ces deux données sont identiques : pour le premier Hexagramme la place de « shi »(世) « moi-je » est en ligne N°6, puis en ligne N°1, puis N°2, puis N°3, etc..(sauf pour les « Hexagrammes Particuliers »).



b/- Quatre idéogrammes à droite de chacun des six traits :

1°/- Les deux à gauche : (1° et 2° ligne de H.06)

- « zi sun »(子孙) (2° ligne) + (辰土)(chen Terre)
- « fu mu »(父母) (1° ligne) + (寅木)(yin Bois)



Les « dix Immortels » qui correspondent aux informations de parentalité :

- Enfants (3-4)« zi sun »(子孙) (2° ligne)
- Parents (9-10)« fu mu »(父母) (1° ligne)

2°/- Les deux à droite : les Branches Terrestres

- « chen tu »(辰土) (2° ligne)
- « yin mu »(寅木) (1° ligne)

Branche « yin »(寅), de nature Bois (木)

Branche « chen »(辰), de nature Terre »(土)

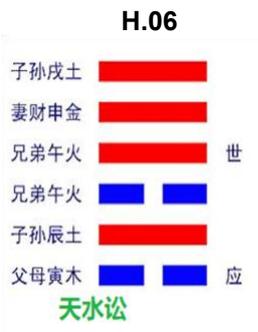
« Branche Terrestre » d'un binôme de la série des « soixante binômes ».

Avec à sa droite sa nature en élément de la « théorie des cinq éléments ».

Exemple : H.06 ligne N°3 : la Fratrie (兄弟) « wu »(午), Feu (火).

Exemple : H.06 ligne N°2 : les Enfants (子孙) « chen »(辰), Terre (土)

Exemple : H.06 ligne N°1 : les Parents (父母) yin »(寅), Bois (木)



a/- Les « dix Immortels » :

Ils expriment les relations de la « théorie des cinq éléments » à partir d'un des cinq pris comme repère. La loi d'« Engendrement Mutuel » xiang sheng »(相生), et la loi de « Contrôle Mutuel » « xiang ke »(相剋) servent à définir qui est qui par rapport à l'élément de référence des huit de la même page. L'élément de référence est considéré comme une personne, et les autres éléments sont les autres membres de sa famille.

Si l'élément « Feu » est pris pour référence :

- l'élément « Bois » en est « celui qui l'a engendré »
(Le Bois engendre le Feu).
- en « Immortel » il est la symbolique
des « **Parents** » (9-10)« fu mu »(父母)

Si l'élément « Bois » est pris pour référence :

- l'élément « Terre » en est « celui qui a été engendré »
(le Feu engendre la Terre).
- en « Immortel » il est la symbolique
des « **Enfants** » (3-4)« zi sun »(子孙)



Les cinq possibilités sont :

Fratrie (1-2)« xiong di »(兄弟) : lignes N°3 et N°4

Ceux qui ont la même tranche d'âge que la référence du Palais.

Enfants (3-4)« zi sun »(子孙) : lignes N°2 et N°6

Ceux qui sont plus jeune, car engendrés par la référence du Palais.

Richesse (5-6)« qi cai »(妻财) : ligne N°5

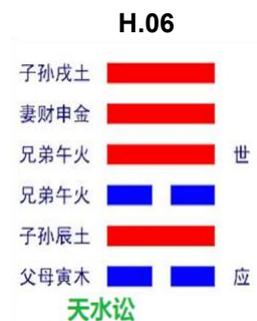
Ceux qui sont contrôlés par la référence du Palais.

Officiel (7-8)« guan gui »(官鬼) : ligne absente (dans cet exemple)

Ceux qui peuvent contrôler ou éveiller la référence du Palais.

Parents (9-10)« fu mu »(父母) : ligne N°1

Ceux qui peuvent engendrer la référence du Palais.



Les chiffres qui sont mentionnés sont des moyens mnémotechniques et un mode d'expression plus facile pour débutants (non sinophiles).

Exemple : **Parents** (9-10)« fu mu »(父母), ce qui permet de repérer le (10) comme le père « fu »(父), et le (9) comme la mère « mu »(母). Etc. pour chacun des « dix Immortels » « shi shen »(十神).

Les « dix Immortels » expriment les relations d'un élément à un autre élément de la « théorie des cinq éléments » à partir d'un des cinq pris comme repère. Tout en identifiant des personnes, ou des représentants symboliques.

Les Immortels (9-10) sont symboles des gens qui sont référents, qui représentent les autorités, les administrations, les banques, les personnes à responsabilité, etc. ceux qui peuvent apporter une aide favorable à la réalisation d'une entreprise, d'une action, d'un projet.

b/- Les « Branches Terrestres » : « di zhi »(地支)

Les douze « Branches Terrestres » sont des symboles qui évoquent des notions d'« Espace » comme des notions de « Temps ». Et l'appartenance à un élément de la « théorie des cinq éléments ». Donc chacune possède des valeurs spécifiques que la tradition accorde à cette théorie. Tout ce qui est connu attaché à un élément (en fonction des disciplines étudiées) peut servir à l'interprétation de l'Hexagramme sur chacune de ses lignes. C'est cela la force d'une « théorie unitaire » (à la chinoise, grâce et par cette tradition).

Les quatre « Branches Cardinales » sont :

« zi »(子): le Nord et minuit, solstice d'hiver, symbole de l'Eau

« wu »(午): le Sud et midi, solstice d'été, symbole du Feu

« mao »(卯): l'Est et le matin, équinoxe de printemps, symbole du Bois

« you »(酉): l'Ouest et le soir, équinoxe d'automne, symbole du Métal

Les quatre « Branches » de nature Terre sont :

« chou »(丑) : fin d'hiver

« chen »(辰) : fin du printemps

« wei »(未) : fin d'été

« xu »(戌) : fin d'automne.

Les quatre « Branches » de début des saisons sont :

« yin »(寅) : de nature Bois du printemps, NE.

« si »(巳) : de nature Feu de l'été, SE.

« shen »(申) : de nature Métal de l'automne, SO.

« hai »(亥) : de nature Eau de l'hiver, NO.

Ce qui est utile pour l'interprétation est à la fois propre à l'Hexagramme Initial de ligne en ligne. Leur nature en éléments et de par les lois d'« Engendrement Mutuel » « xiang sheng »(相生), et de « Contrôle Mutuel » « xiang ke »(相剋) définit ceux qui aident, et ceux qui n'aident pas.

Si la ligne du « yong shen »(用神) c'est-à-dire en relation avec la question posée et la ligne de « shi »(世) qui représente « moi-je » le consultant sont soit en engendrement ou en contrôle le sens de la ligne se modifie.

Donc des informations utiles pour l'interprétation de l'Hexagramme Initial de ligne en ligne (verticalement), et horizontalement de ligne en ligne avec l'Hexagramme Muté. Les mêmes règles (lois de relation des cinq éléments) permettent de définir l'aide apportée par ce second Hexagramme, ainsi que le retour que celui-ci apporte à l'Hexagramme Initial.

c/- Les « Hexagrammes Particuliers »

Un Hexagramme est considéré comme particulier de par ses éléments constitutifs avec les « Branches Terrestres », des « éléments » de ses branches, ou de son placement dans le tableau des « huit Palais ». A étudier en formation, en lien avec les connaissances en « feng shui » (*sujet intéressant pour comprendre la cohérence chinoise de tous ces outils pragmatiques*).

ÉTAPE DEUX : le calcul du moment du calcul (et de l'interprétation).***Le calendrier chinois :***

Un des secrets de la « chose chinoise » est l'élaboration de son calendrier. Un peu plus diversifié – donc plus riche – qu'un calendrier qui ne compte que les jours à partir d'un point d'origine. Le calendrier chinois est lunaire, solaire, et stellaire avec les vingt-huit groupes d'étoiles qui définissent les quatre animaux emblématiques de la voûte céleste. Il a la particularité de décrire une multitude d'informations, nommées des « étoiles » c'est-à-dire de configurations identifiées comme spécifiques, dans la rubrique nommée autrefois en occident la « géomancie ».

Rubrique où il fut entassées toutes les sciences étrangères et étranges, pas connues, ni tolérées ni appréciées par les « officiels » (des universités et des divers clochers occidentaux). Activités et connaissances ancestrales très proches de ce qui est nomenclaturé comme superstitions. Donc des pratiques sans intérêt pour les gens sérieux. Ces ajouts sont les secrets des jours « en faveur » « da ji » (大吉), des heures porteuses de réussites « da li » (大利) pour commencer les actions importantes d'une journée.

Dans la littérature ancienne sont relatés des faits qui illustrent l'usage de ces diverses méthodes. Citation des auteurs spécialistes : « le Traité des tubes diapasons » de Sima Qian est lui-même composé pour l'essentiel d'un traité de stratégie militaire qui commence par attribuer au roi Wu des Zhou d'avoir : « *soufflé dans ses diapasons* » (chuilü 吹律) *et écouté les sons émis par le camp ennemi avant de livrer la bataille décisive qui l'opposait au dernier souverain des Shang* ».

Les informations annuelles mensuelles journalières du calendrier chinois :

Chaque Nouvel An chinois est le moment de festivités pour le nouvel animal emblématique. Cet animal emblématique est censé correspondre énergétiquement aux douze mois à venir (avenir). Et pourquoi pas avertir des thématiques que chacun devra affronter au cours de cette année. De plus, à cet animal est ajouté un élément en relation avec son appartenance à la « théorie des cinq éléments ».

Exemple : 2025 binôme de l'année « yi si » (乙巳年). Année « nian » (年) du Serpent « si » (巳), de nature Bois, puisque « yi » (乙), comme « jia » (甲) sont : Bois, Est, Printemps, Vert, réveil de la nature, en relation avec le Foie et la VB., les yeux, les ligaments, les tendons, les muscles, etc. Les idéogrammes « jia » (甲) et « yi » (乙) sont des Troncs Célestes « tian gan » (天干) (d'un cycle de dix termes).

Donc à chaque nouvelle année sont mentionnées les qualités significatives de l'animal emblématique qui correspondent énergétiquement à des vibrations précises. Il s'agit d'un cycle de douze Branches Terrestres « di zhi » (地支), avec la succession des animaux de naissance de chacun d'entre nous. C'est une façon poétique et mnémotechnique (ou de calcul mental) pour donner son âge. Les multiples de douze donnent une appréciation « à-la-louche », c'est-à-dire dans une tranche d'âge. L'animal attribue l'âge exact. Il est plus facile de préciser son animal de naissance, que de donner son âge.

En localisant l'année dans le cycle des soixante années, en localisant les mois dans le cycle des soixante mois, en localisant les jours dans le cycle de soixante jours, en localisant les heures dans le cycle de soixante heures, la tradition chinoise possède et maîtrise un outil pertinent. La puissance (de par les connaissances ainsi inscrites) de ce calendrier traditionnel vient du fait que depuis sa création (-2697) jusqu'à ce jour, aucun Empereur n'en a modifié la succession régulière de ses composants. Juste une addition : 2697 + 2025 = ...années de bons et loyaux services jusqu'à ce jour. Peut-être pouvons-nous avoir non pas une minute de silence pour cette construction intellectuelle mais un moment d'admiration pour sa puissance de par sa construction symbolique et mathématique.

Les heures :

L'heure est la mesure du temps qui mentionne le plus de précision pour une efficacité. Il est important de définir un « moment » « shi »(時) afin d'en découvrir les « éléments » qui le composent (de la « théorie des cinq éléments »).

Une première information non négligeable est de définir le moment pour se servir de ce savoir si spécifique dans la rubrique des méthodes traditionnelles chinoises de santé. Il s'agit bien de la compréhension d'un art, en y recherchant son efficacité. Les Heures chinoises sont douze pour vingt-quatre heures occidentales. L'année chinoise est divisée en douze mois et chaque mois est repéré par une Branche Terrestre de la série des douze « Branches Terrestres » « di zhi »(地支). Chacune des douze heures du jour chinois est identifiée par une Branche Terrestre de la série des douze « Branches Terrestres » « di zhi »(地支).

Le secret de l'art du boulier chinois – instrument de tous les calculs – est que chaque tige verticale avec des boules permet un affichage positionnel. De la droite vers la gauche, les unités, les dizaines, les centaines, etc. Pour les « Branches Terrestres » des Années, des Mois, des Jours, des Heures il en est de même. Chaque boule du boulier est identique à sa voisine, comme chaque Branche, mais chacune « à sa place » (lecture positionnelle) décrit ses valeurs respectives.

Les quatre « Branches Cardinales » sont :

- « zi »(子): le Nord et minuit (23-01H.),
solstice d'hiver, DECEMBRE, symbole de l'Eau
- « wu »(午): le Sud et midi (11-13H.),
solstice d'été, JUIN, symbole du Feu
- « mao »(卯): l'Est et le matin (07-09H.)
équinoxe de printemps, MARS, symbole du Bois
- « you »(酉): l'Ouest et le soir (17-19H.)
équinoxe d'automne, SEPTEMBRE, symbole du Métal

Les horloges biorythmiques mentionnent les influences cosmiques sur le corps humain en fonction de cycles précis impactant les méridiens et les organes (d'où la « chrono-énergétique » ou la « chrono-acupuncture » ⁽¹⁾, en fonction des « Branches Terrestres » « di zhi »(地支). Ce qui se nomme les cycles circadiens.

¹ Voir à ce sujet l'article : « yijing et chrono-énergétique » CSO. Et voir les exemples d'horloges : http://chine.org/modules/boutique/view_boutique.php?id=57 et http://chine.org/modules/disciplines/view_actu.php?id=128

Les quatre « Branches Cardinales » sont :

- « zi »(子): le Nord et minuit (23-01H.),
solstice d'hiver, DECEMBRE, symbole de l'Eau
relation avec les énergies de la : **Vésicule Biliaire**
- « wu »(午): le Sud et midi (11-13H.),
solstice d'été, JUIN, symbole du Feu
relation avec les énergies du : **Cœur**
- « mao »(卯): l'Est et le matin (07-09H.)
équinoxe de printemps, MARS, symbole du Bois
relation avec les énergies de : **Gros Intestin**
- « you »(酉): l'Ouest et le soir (17-19H.)
équinoxe d'automne, SEPTEMBRE, symbole du Métal
relation avec les énergies du : **Rein**

Les calendriers chinois mentionnent ces données. Ce qui permet de définir ces différents moments dont ceux « en faveur ». Ce qui permet de s'en servir simplement, ne serait-ce que pour profiter des bonnes appréciations lors d'un calcul d'Hexagramme.

L'éphéméride chinois permet de découvrir en lecture directe les heures « en faveur ». Ce qui facilite la pratique et permet de donner rendez-vous au consultant à une heure qui permet d'être dans les conditions les meilleures pour le calcul de l'Hexagramme Initial. ⁽²⁾

Les mois et jours :

Tout « événement », quoi qu'il soit, se réalise dans un Espace-Temps précis. Donc impacté par les composantes de ce calendrier biorythmique. Chaque « instant » « shi »(時) subit le climat énergétique environnemental, tout en en étant nourri.

Donc introduire les informations du Mois « yue »(月) et du Jour « ri »(日) sur les six lignes de l'Hexagramme calculé, n'est que découvrir les constituants de Espace-Temps de cet instant. Espace-Temps qui ne demande qu'à se dévoiler pour compléter la compréhension de l'« événement ».

L'heure a été choisie en tant que favorable au moment du calcul, donc elle ne peut impacter les Branches Terrestres affectées à chacune des six lignes de l'Hexagramme. Par contre le mois et le jour le peuvent.

Les lois de relation entre les Branches Terrestres sont assez semblables aux lois d'« engendrement mutuel » « xiang sheng »(相生) et aux lois de « contrôle mutuel » « xiang ke »(相剋) des éléments entre eux dans la « théorie des cinq éléments ».

C'est-à-dire celles qui apportent une aide, un appui, un complément « en faveur » à l'énergie en cours et celles qui contrarient le climat ambiant. Pouvant aller jusqu'à affecter ce qui pouvait être décrit – en première lecture – comme « en faveur » ou bénéfique au consultant ou à la situation analysée. Donc inverser et contredire ce qu'un Hexagramme serait capable de dire.

² L'éphéméride chinois permet de découvrir en lecture directe les heures « en faveur ». voir en annexe la présentation de ce document.

Les notions sont précises : « cassure » « po »(破) ; « opposé » « chong »(冲) sont deux influences à surveiller. Le climat du moment du calcul est-il à ce point instable qu'il est le reflet de la problématique réelle qui motive une consultation. Ces relations entre constituants du « moment » signifient un danger et annoncent un handicap à la non réalisation d'une action d'une entreprise. Dans la théorie des douze « Mouvements Florissants et Faibles »(12MFF.) certains sont porteurs d'une énergie de croissance et de bonheur. Quand trois sur douze sont particulièrement à surveiller car capables d'affecter le climat ambiant : « si »(死) la mort, « mu »(墓) la tombe, « jue »(絕) l'achèvement.

D'autres influences sont également « en faveur » comme l'apport d'aide et de ce fait d'enracinement dans le message, avec des informations d'encouragement ou la certitude que les conditions sont requises à la réussite ou la clarification de la demande. Ces influences sont nomenclaturées comme : « tian yi gui shen »(天乙貴人).

La question posée (ou implicite) est de tenter de définir ce qui se passe dans le moment du calcul de l'Hexagramme Initial. Les influences diverses dues à l'heure mal choisie, au mois et au jour de l'opération percutant de certaines façons les lignes de l'Hexagramme, peuvent-elles perturber le message de ce dernier ou au contraire apparaître comme la « *révélation de ce que l'on se cache à soi-même* » ? La méthodologie du « wen wang gua » semble compléter la méthodologie de la consultation de « yi-jing zhou-yi », plutôt que de la perturber.

A la remarque : « **parfois du chaos naît la meilleure idée** » il semble qu'il y ait dans cette suggestion un fond de vérité à tenter de clarifier.

La tradition chinoise préconise à propos de tout moment et en tout lieu de se recentrer et de s'assurer d'avoir le « cœur serein », le « shen » »(神) en paix, le méridien du Constricteur du Cœur « xin bao luo jing »(心包絡經) en harmonie, sans aucune crispation, et le méridien du Cœur « xin luo jing »(心絡經) apaisé de toute turbulence émotionnelle c'est-à-dire en libre circulation du « qi »(氣).

Ce qui n'est pas toujours le cas. C'est-à-dire d'avoir le « cœur serein », le « shen » »(神) en paix, en tout moment, particulièrement au moment du calcul de l'Hexagramme lors de la consultation avec le spécialiste de « wen wang gua ».

Mais est-ce pour prendre le bon chemin (ou ce qui nous semble être le bon chemin) : décider la bonne trajectoire, entreprendre et développer nos désirs et nos envies, ou notre imaginaire. Une consultation pourrait-elle être simplement de se replacer dans notre trajectoire qui est d'être en conformité avec le destin de notre « ming »(命) de naissance.

Le « yijing » est-il compétent pour nous rendre plus productif, plus ambitieux, plus honorable, plus respecté, etc., ou éventuellement de réussir telle et telle action, obtenir tel ou tel avantage ? Une consultation de « yijing » n'a-t-elle pas comme fonction de nous « rappeler à l'ordre » ? L'ordre, mais lequel ? Celui de notre « ming »(命), de notre destin, celui qu'il nous est donné d'incarner dans le très grand processus vibratoire, celui de l'Humanité, dans le plus grand processus vibratoire, celui de l'Univers. C'est-à-dire entre « Ciel et Sol ».

Le « rappel à l'ordre » aurait pour objectif unique de nous replacer dans l'axe. De nous aider à retrouver « ce qui est en faveur ». C'est-à-dire ce qui est la mission que nous avons à

développer lors de cette incarnation. Non pour nous individuellement, et personnellement, mais le rôle que chacun a à jouer en ce lieu en ce moment.

Les vibrations s'étudient en formules mathématiques quant à leurs amplitudes, quant à leurs fréquences. La tradition chinoise a codifié ces vibrations en quatre cycles sexagésimaux, précis, répétitifs. Ces cycles sont définis par des quantités énergétiques tout autant que des qualités dans la « théorie des cinq éléments ». On y retrouve également les modes d'expression des composants : soit en extériorisation ou en intériorisation ; en intensité comme en densité ; en bruit comme en absence de bruit ; en chaud ou en excès de chaud et en absence de chaleur ; en élasticité comme en raideur ou crispation, etc. Ce qui se nomme par cette tradition : « yang »(陽) extériorisation, expression, mouvement vers l'extérieur, quand le « yin »(陰) possède ce mouvement vers l'intérieur, cette discrétion, cette retenue nécessaire, en complément d'une expression consommée, dans un contexte précis, à un moment déterminé.

Croire qu'un électron ait la capacité de se séparer de son atome, ou de sa molécule ne serait-ce pas un peu ambitieux ? Ou un peu improbable. S'en éloigner un peu, dans une seule direction, pour un seul moment, peut-être ! S'en attribuer l'initiative. Être capable de s'auto rassurer d'en avoir la compétence, peut-être même le génie, ou l'intelligence. L'humain occidental a été forgé par les grands philosophes des siècles successifs (se remplaçant et s'additionnant les uns les autres), et beaucoup d'influences dogmatiques des trois religions du Livre. Donc certains occidentaux ont beaucoup de difficultés à intégrer la pensée chinoise, et savoir s'en servir en termes dialectiques. Donc de faire un blocage quant aux propositions d'une civilisation aussi ancienne, et aussi éloignée.

En oublier que les opportunités qui ont pu y contribuer ne viennent pas de nous. Qu'il serait bien prétentieux de s'approprier tous les mérites au lieu de savourer l'intelligence du destin. Car c'est cette intelligence qui nous a conduit à dire, à faire, à entreprendre et à réussir telle et telle action, telle et telle production. Même à échouer parfois. Puisque ne pas réussir, c'est réussir quelque chose qui nous conduit quand même quelque part, pour nous et pour les autres. Tenter de comprendre la « Vie » en ne regardant que son nombril, c'est avoir une vision un peu tronquée de ce que sont les processus qui animent le monde auquel on appartient. Pourquoi n'y aurait-il pas quelque chose qui ne nous soit pas « en faveur » afin que pour un de nos proches cela lui soit « en faveur » ?

Le « yijing » est-il à notre service comme un guide éclairé qui sait et qui peut nous convaincre dans le seul but de nous épargner un obstacle ? Pourquoi ne nous ferait-il pas vivre un moment de chaos, justement pour nous en faire sortir et nous aider à nous recalculer dans la trajectoire la plus juste « zheng »(正), la plus appropriée, pour la suite des jours et années à vivre. Nous aider en nous proposant de transformer le chaos apparent, en une attitude et une mission qu'il nous faut réussir, pour nous et pour les autres. Puisque « *parfois du chaos naît la meilleure idée* ».

Le « yijing » qu'on interroge nous parle non pas en langage des oiseaux, mais en tentant de nous toucher au Cœur.

Puisque justement le Jour « ri »(日) du calcul de l'Hexagramme, il nous dit comment fonctionne ce Cœur, dans les vibrations du moment. Le choix de l'heure est un choix du « bon moment » afin de savoir recevoir correctement les messages ainsi délivrés.

La page de l'éphéméride chinois-thaïlandais permet également de découvrir en lecture directe les informations de l'année, du mois et du jour. Ce qui facilite les calculs et en assure la validité.

Ce qui se nomme : « si zhu »(四柱) les quatre colonnes (année, mois, jour heure).

L'année est mentionnée par : « yi si »(乙巳) : 2025

Le mois par : « gui wei »(癸未) : Août

Le jour par : « gui mao »(癸卯) : 2 Août (occidental)

Et le 9^{ème} jour « chu jiu ri »(初九日) de la lunaison

« jiu »(九) chiffre neuf. comme « liu »(六) chiffre six.

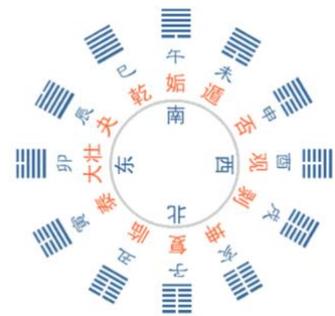
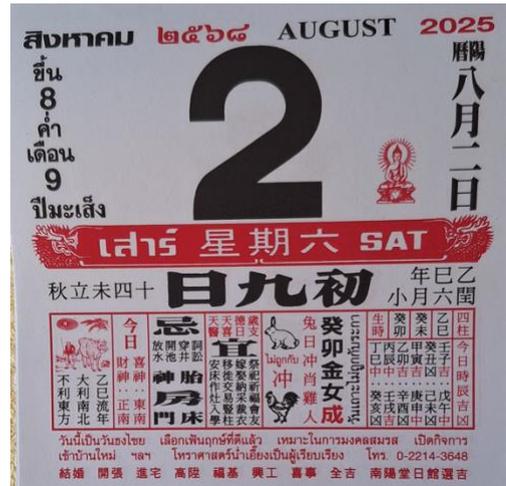
De la 6^{ème} lunaison « liu yue »(六月) lunaison de 29 jours (puisque petite lunaison « xiao »(小)

et de plus lunaison embolismique « run »(閏) (c'est-à-dire lunaison intercalaire : l'année 2025

est une année de 13 lunaisons). « run liu yue xiao »(閏六月小)

de l'année « yi si nian »(乙巳年).

Les mois solaires découpent les 365, 25 jours de l'année en douze parties, et à chacune un hexagramme est attribué. A ne pas confondre avec les lunaisons.



Vocabulaires :

« ji »(吉) : en grande faveur

« zhong » (中) : favorable, et

« xiong »(凶) : pas en faveur

« si zhu »(四柱) : les quatre colonnes (année, mois, jour heure).

« si »(四) : chiffre quatre 4

« jiu »(九) chiffre neuf 9

« liu »(六) chiffre six 6

« nian »(年) : année

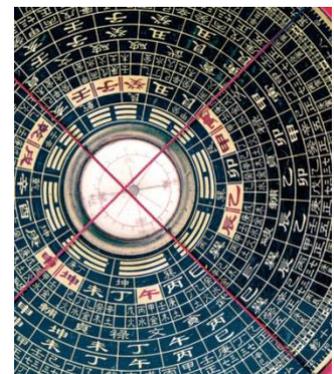
« yue »(月) : mois, lunaison, mois solaire

« ri »(日) ; jour

« shi »(時) : heure, moment,

« run »(閏) : 13^{ème} lunaison

« xiao »(小) : petit, lunaison de 29 jours



« da »(大) : grand, lunaison de 30 jours

« zheng »(正) : juste, appropriée

Le découpage du Temps et de l'Espace.

Il apparaît aux occidentaux (au non-chinois) que ce qui semble le plus important dans la pensée traditionnelle de ce pays lointain est le découpage du Temps et de l'Espace.

Les grilles qui servent à comprendre les phénomènes étudiés permettent la mise en place d'abord d'une cohérence. Que ce ne soient pas des constructions abstraites mais des « théories » qui permettent d'appréhender un grand ensemble. Au centre duquel se situe ce que l'on veut étudier. Et de préférence ce qui concerne l'être humain que nous sommes. Le souci de ne rien oublier.

D'où l'obsession des constructions des « théories » applicables en de nombreuses disciplines si ce n'est pour chacune des disciplines. Elles deviennent « théories unitaires » en fonctionnant sur un principe dynamique dit systémique. C'est l'exemple de la « théories des cinq éléments », mais également, et encore plus simple de la « théorie yin-yang » pouvant être déclinée sur tout et à propos de tout.

Dans nos exercices nous allons en trouver de nombreux exemples. Tout en étant un exercice de raisonnement subtil mais implacable dans sa logique. Tout peut être étudié, analysé conceptualisé en précisant un aspect « par rapport à... » quelque chose d'autre qui une fois associées ces deux propositions composent un ensemble clos précis.

Ce sont des modes de pensée très différents des nôtres. En occident on dessine des cadres mesurés et quantifiés en mètres et centimètres et on utilise le chronomètre.

En Orient on peut dessiner un cercle, en observant le centre, et on mesure en jours et heures les retours : c'est le Ciel. C'est le ciel des étoiles qui apparemment se divise aux quatre animaux symboliques plus une cinquième tranche de ciel celle du cercle des circumpolaires. Avec la petite nuance que l'homme, l'observateur qui observe est le centre du cercle. Donc l'Homme, c'est l'humanité à la fois individuellement et collectivement. Tous et chacun nous recevons les influences du « Ciel »

On dessine un carré comme une maison avec trois fenêtres sur chaque mur, et c'est le Sol. Voilà posées les bases du raisonnement. Le Ciel donne la mesure du Temps, et le Sol donne le cadre de l'Espace. Et l'un et l'autre s'accordent. Ce qui permet une lecture Spatio-Temporelle des phénomènes vivants quels qu'ils soient. Donc une option fondamentale qui définit qu'il n'est pas possible d'extraire de ce cadre le phénomène que l'on désire étudier. Ce

qui est un choix scientifique. Pour cela chaque chercheur n'a pas à inventer un cadre, celui de sa recherche, mais à se servir des cadres communs et à la disposition de chacune des recherches. De plus possédant et maîtrisant ces outils communs, les chercheurs (tous les chercheurs quelles que soient les disciplines) peuvent donc échanger entre eux et assurer ainsi une progression dans leurs travaux, et profiter d'une solidarité dans les recherches.

L'exemple de la « théorie des cinq éléments » en est une très simple et de ce fait une très pédagogique illustration.

Force est de constater la succession des saisons, et le retour des belles journées après un hiver rigoureux. La Nature le prouve par changement cyclique de couleur, et en produisant du Bois et des bourgeons, puis des fruits, etc. L'observation du ciel et des groupes d'étoiles confirmant cette relation complice entre tranches de ciel identifiées et climatologie. Une gymnastique facile à assurer entre observation nocturne de la tranche de ciel visible et les températures ressenties quand le soleil se lève. Jour/nuit - chaud/froid - été/hiver, etc. est la naissance d'un mode de pensée, d'une dialectique « yin/yang » qui décrit des processus actifs. Cinq périodes puisque les étoiles circumpolaires doivent être incluses dans la « théorie » des tranches de ciel agissantes, et ainsi la méthode à base cinq est le reflet de ce que propose la Nature. D'autant que cette Nature globale inclut la Nature de ce qui nous compose.

L'être humain dans sa nature physiologique et énergétique reçoit et se nourrit des « cinq influences énergétiques de l'univers ». Les lois de la Nature en changeant les couleurs et les productions végétales, sont des lois qui s'appliquent à la physiologie humaine.

Ainsi s'élaborent des systémiques et des techniques basées sur ces cycles répétitifs. Alors systémiques, théories et techniques puisque adaptées à l'environnement, sont sous contrôle constant des calendriers astronomiques qui assurent la concordance des Temps, dans des Espace cadrés (souvent de forme carrée).

La logique analogique permet la compréhension des processus, leur efficacité, et la possibilité de s'en servir intelligemment. Deux cycles complets que sont une année et un jour, de périodicités différentes sont cependant associés. L'aube et le printemps se répondent. A l'Est chaque matin c'est le début du cycle journalier qui répond énergétiquement au printemps, à la couleur verte, au réveil de la nature. La « théorie systémique des cinq éléments » est en place. Les deux calendriers solaire et lunaire attentivement calculés, assurant la véracité des cycles et des rythmes, plus la logique analogique permettant les parallèles des cycles journaliers et annuels contribuent à la puissance évocatrice et aux usages multiples de cette « théorie traditionnelle ».

Fondement de la pensée chinoise, la « théorie systémique des cinq éléments » permet par la compréhension des processus énergétiques, les lois de la physiologie humaine et les lois de la climatologie cosmique, de « mettre en Accord » tout ce qui vit.

La tradition a conceptualisé les rythmes cosmiques en une théorie climatologique prévisionnelle (« théorie des cinq mouvements six énergies ») permettant de suivre dans la « théorie systémique des systèmes méridiens » du corps énergétique humain, les incidences (accord et désaccord) aux conséquences bénignes ou graves pour la santé.

Tout ce qui est appréhendé en termes d'études doit être (et sera toujours) inclus dans une de ces grilles. Afin que ce soit toujours et définitivement le reflet de la réalité, il est nécessaire de mesurer et de quantifier ce que l'on désire comprendre. Car les théories, les lois, les principes qui vont être déduits des organisations intellectuelles des chercheurs doivent être prouvées par les observations que tout un chacun peut faire, refaire, comprendre, et vérifier.

Ce qui veut dire que par les outils utilisés, donc par ces découpages en systémiques, il n'est pas nécessaire de connaître les lois mathématiques que les scientifiques occidentaux produisent (toutes plus complexes les unes que les autres), pour être en contact avec la réalité des choses. C'est ce que l'on vit, ce que l'on ressent, ce que l'on perçoit et qui nous affecte tout en nous faisant grandir que l'on veut retrouver dans les théories. Celles qui servent à tous les chercheurs, quelles que soient les disciplines et spécialisations.

L'exemple du cercle chinois qui est découpé en plusieurs secteurs en est un bel exemple. Il représente à la fois le Temps qui s'écoule, donc c'est un calendrier. On y retrouve les saisons, et les mois. Avec l'originalité du fait qu'un cercle est pour nous occidentaux une abstraction mathématique que l'on identifie comme des scientifiques que nous sommes, en précisant de façon abstraite qu'il est de 360° . Conditionnement intellectuel appris aux écoles et qui n'évoque rien de spécial. Un chiffre rond comme celui-ci est utile pour les découpages en 2 et en 3 et en 4, etc. mais n'évoque rien de plus. C'est une figure géométrique de forme parfaite. On en connaît son centre, la mesure de son rayon, pour en définir son périmètre, et sa surface en découvrant que de l'avoir voulu en 360° il fait apparaître l'imprécision des résultats de par la valeur de « pi » qui s'est invité dans les calculs. Comme chacun sait, ce « pi » possède une virgule et de nombreux chiffres après cette virgule (3,14159..).

Pour éviter cet écueil, le cercle chinois est divisé en sa périphérie en vingt-huit secteurs de tailles irrégulières, mais dont l'addition des degrés d'angles forme un total fixe et intéressant de $365^\circ 1/4$ (3). C'est-à-dire de partir d'une donnée fixe, mesurable par tous, constante de par l'observation du Temps, qui s'écoule dans un Espace fixe. Le cercle est d'une dimension en degré d'angle de la valeur de son retour au même endroit au même moment (à la même heure) un an plus tard. Tout simplement cohérent et logique jusqu'au bout, puisqu'il s'agit de l'objectiver par des valeurs qui s'appellent des degrés ($^\circ$).

Le cercle chinois est à la fois le cadre de l'observation de l'Espace donc c'est une boussole. Comme l'est la boussole du randonneur avec une aiguille aimantée qui indique (avec l'une des extrémités de cette aiguille qui bouge toute seule), le Sud, le jour pour se repérer dans l'Espace.

La particularité aussi de cet outil est que les informations qui vont être écrites dans les différents secteurs et découpages sont des idéogrammes. En se rappelant que chacun, quel que soit le nombre de traits et de points qui servent à le dessiner, occupe la même surface que son voisin, c'est-à-dire qu'ils sont tous écrits dans la même unité de surface qui est un carré. L'autre particularité due à l'usage de ce mode d'écriture vient du fait qu'un même idéogramme peut être utilisé pour une notion de direction donc d'Espace, comme pour préciser un moment du calendrier donc de Temps. Exemple : la direction du Sud (mention de l'Espace), et le solstice d'été, c'est-à-dire une date précise à la fois en unité de mois, juin, et d'heure midi (mention de Temps). On résume, le même idéogramme en quatre traits là où il est placé dans les sectorisations du cercle calendrier-boussole va pouvoir donner cette double information. La boussole avec son aiguille aimantée, est orientée Sud, par l'aiguille. Une fois le plateau (sur lequel est dessiné ce cercle et ses sectorisations en plusieurs cercles concentriques) est posé à plat, reste immobile, et est orienté en direction du Sud, tout ce qui est écrit dans les cases évoque ce qui a été observé de vrai (en non abstrait) tout autour de soi. L'idéogramme « wu » (午) évoque toutes ces notions d'Espace-Temps. Sud-Espace ; midi-Temps ; 21 juin-Temps ; été-Temps, etc..

³ L'idée de préciser les degrés d'angle des chinois avec deux $^\circ$ est d'un mathématicien français, précision utile pour différencier le référentiel chinois du référentiel occidental.

Il suffit d'y adjoindre méthodologiquement le Nord-Hiver-décembre, etc. comme froid, nuit, couleur noire, fin de cycle et début du suivant, fécondation, etc. Par et grâce à cette première approche en découpage du cercle la pensée maîtrise la logique analogique. Les connaissances propres à chaque discipline complètent les raisonnements et facilitent les dynamiques qui ne sont que les expressions de la « Vie ».

Il devient nécessaire aussi de préciser les outils simples mais essentiels qui furent utilisés pour en arriver à cette lecture Spatio-Temporelle de la science chinoise : l'aiguille aimantée, le gnomon, la clepsydre, le « pi » à encoche, les cycles 10 et 12 pour 60, etc. c'est-à-dire pas grand-chose en tant que matériel, mais beaucoup en tant que mode de raisonnement.

C'est ainsi que les diverses civilisations au cours de siècles, dans des contrées très éloignées, avec les mêmes questionnements ontologiques ont structuré des théories différentes. Offrant des richesses culturelles orientées soit vers des conflits, soit vers des sagesse. Les conflits : en désirant que ses options propres doivent fonder un savoir commun (hégémonique : envahissement des propositions autres et destruction des élaborations dites hérétiques). Soit le respect de tous avec une ou plusieurs sagesse vécues et non utopiques. Précisément puisque le respect des lois de la Nature, et de la Vie peuvent apporter Bonheur, Prospérité et Longévité.

Table des matières :

Phase une (Article N°1) :

Présentation du contexte, des idées principales, les modes de réflexion, la dialectique chinoise, quelques connaissances basiques et quelques mots sur les méthodologies utilisées pour cette discipline si déroutante. Présentation de quelques idéogrammes nécessaires pour se familiariser avec la « chose chinoise ».

Phase deux (Article N°2) :

Un exemple d'interprétation. En présentant : les outils, les ajouts aux lignes de l'Hexagramme calculé, ainsi que les diverses informations ainsi recueillies. Les étapes de préparation des documents d'une étude. Comprendre que des informations nouvelles peuvent donner du sens à la réponse proposée par l'Hexagramme Initial.

Phase trois (Article N°3) :

L'écriture de l'Hexagramme, et la consultation elle-même, c'est-à-dire comment répondre à la question posée avec ces éléments nouveaux et additionnels. Sans oublier le moment (mois et jour) du calcul de l'Hexagramme. Puisqu'agissant sur les potentialités des informations ajoutées aux six lignes.

Phase quatre (Article N°4) :

A partir de l'Hexagramme calculé, réponse à des questions à partir d'exemples. Les phases de l'interprétation. Des sujets de questionnement et le cheminement avec l'usage des différents outils de la méthode.

BIBLIOGRAPHIE :

« Étude sur l'origine du yi jing ». Éditions du CSO 1985 Cyrille J.D. Javary

Les références livresques conseillées.